Message de Nouvel An

Le message de M. S. A. Gonard, président du CICR, a été enregistré et expédié par les soins du Bureau de radiodiffusion et de télévision du CICR, à 127 pays dans les cinq continents. Enregistré en six langues, il a, en outre, été envoyé en copie française et anglaise aux pays parlant d'autres langues afin que chaque poste de radio puisse en établir une traduction. Le voici:

La Croix-Rouge, pendant l'année qui s'achève, a ajouté une série d'actions secourables à la liste de celles qu'elle a accomplies depuis un siècle. Pour ne mentionner qu'une entreprise, je rappellerai qu'au long de toute cette année notre drapeau a flotté au cœur des sables du Yémen, sur un hôpital de campagne complet, qui a soigné sans trève les victimes des combats.

Mais l'année 1964 possède une signification particulière, puisqu'elle a marqué le centenaire de la première Convention de Genève. Celle-ci fut le point de départ de tout le droit humanitaire, qui tend à sauvegarder les victimes des conflits armés. Impossible de dire combien de milliers, de millions de personnes les Conventions ont arrachées à la mort.

Le Comité international de la Croix-Rouge se réjouit de constater que le mouvement de solidarité parti de Genève a gagné le monde entier, puisque plus de cent Etats — c'est-à-dire presque le monde entier — ont adhéré aux Conventions de Genève de 1949 et que l'idéal d'Henry Dunant suscite partout de nouveaux enthousiasmes. Cependant, comme notre institution est constamment appelée à intervenir dans les conflits et les troubles, qui n'ont cessé depuis la fin de la guerre mondiale, elle sait combien fragiles sont les conquêtes faites sur la souffrance ; elle est consciente de la gravité des dangers qui continuent à peser sur le monde.

Au seuil d'une nouvelle année, qu'il me soit permis de faire appel à toutes les bonnes volontés pour qu'elles soutiennent de leur compréhension l'œuvre de la Croix-Rouge malgré les antagonismes actuels, pour que leur sympathie l'aide à remporter de nouvelles victoires sur la souffrance et à fortifier la confiance de l'humanité en son destin.

* * *